

JOURNAL DE LA SOCIÉTÉ STATISTIQUE DE PARIS

JSFS

Vie de la société

Journal de la société statistique de Paris, tome 37 (1896), p. 121-130

http://www.numdam.org/item?id=JSFS_1896__37__121_0

© Société de statistique de Paris, 1896, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la revue « Journal de la société statistique de Paris » (<http://publications-sfds.math.cnrs.fr/index.php/J-SFdS>) implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (<http://www.numdam.org/conditions>). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme
Numérisation de documents anciens mathématiques
<http://www.numdam.org/>

JOURNAL

DE LA

SOCIÉTÉ DE STATISTIQUE DE PARIS

N° 4. — AVRIL 1896.

I.

PROCÈS-VERBAL DE LA SÉANCE DU 18 MARS 1896.

SOMMAIRE. — Élection et présentation de nouveaux membres. — Présentation des ouvrages : Le Secrétaire général et M. Th. Ducrocq. — Dépôt, par M. Fernand Faure, de son rapport sur la situation financière de la Société. — Communication de M. Moron sur le mouvement de la population au Groenland ; discussion : MM. Levasseur et Daniel Bellet. — Communication de M. Clément Juglar sur la comparaison des divers relevés statistiques aux époques de crise et de prospérité ; discussion : MM. Moron, A. Raffalovich, Alfred Neymarck, J. Bertillon et Juglar.

La séance est ouverte à 9 heures sous la présidence de M. Yves Guyot.

Le procès-verbal de la séance du 19 février 1896 est adopté.

Sont élus, à l'unanimité, *membres titulaires* :

MM. GRIOLET, vice-président du conseil d'administration de la compagnie du chemin de fer du Nord ;

CORNET, conseiller municipal de Paris ;

VAURY, président des anciens syndics de la boulangerie, négociant.

Sont présentés, comme *membres titulaires*, pour être soumis à l'élection dans la prochaine séance :

Sur la proposition de MM. Flour de Saint-Genis et Yves Guyot :

M. Ernest PARISOT, conservateur des hypothèques à Corbeil ;

Sur la proposition de MM. Fernand Faure, Hennequin et Yvernès :

M. Joseph JOURDAN, député du Var.

M. le SECRÉTAIRE GÉNÉRAL donne la nomenclature des ouvrages reçus par la société : *La coopération de production dans l'agriculture*, par M. le comte de Rocquigny, délégué temporaire de l'Office du travail ; compte rendu d'une mission reçue du Ministre du commerce ; *Une Walkalla française et une perspective Alexandre* (Exposition de 1900), par M. Alfred B. Bénard ; *Le nouvel or africain*, par M. Riccardo Dalla Volta ; *Rapports entre le capital et le travail*, par M. Jehan de Johannis ; Notice sur *l'état démographique de la Roumanie*, d'après le mouvement de la population, par M. C. Crupenski ; *le Vilayet d'Angora*, par M. le D^r Arslanian.

M. Th. DUCROCQ fait hommage à la Société d'un volume contenant un manuscrit, découvert et publié par lui, de Thibaudeau (Antoine-René-Hyacinthe), né à Poitiers en 1737 et mort dans la même ville en 1813. Il fut membre de l'Assemblée constituante en 1789, procureur général syndic du département de la Vienne en 1792, président du Tribunal criminel, premier Président de la Cour d'appel de Poitiers en l'an VIII et membre du Corps législatif qui a voté le Code civil. Le mémorial découvert et publié par notre confrère est intitulé : *Mes souvenirs sur les principaux événements de la Révolution, principalement ceux du département de la Vienne*. M. Ducrocq l'a fait précéder d'une introduction et suivre de trois planches reproduisant deux portraits de l'auteur, l'un de 1790, l'autre de 1804, et donnant le *fac-simile* de la première page du manuscrit. Le Président Thibaudeau, auteur de ce mémorial, est le père du comte Thibaudeau (Antoine-Claire) qui fut président de la Convention et du Conseil des Cinq Cents, conseiller d'État et préfet des Bouches-du-Rhône sous le premier Empire, et sénateur du second.

M. Fernand FAURE dépose sur le bureau le rapport présenté, au nom du Conseil, sur la situation financière de la Société (comptes de 1895 et projet de budget pour l'exercice 1896). [Voir : 1° des annexes au procès-verbal, p. 124.]

M. MORON fait, sur le *mouvement de la population au Groënland*, une communication, que l'on trouvera plus loin, en annexe au présent procès-verbal, p. 131.

M. LEVASSEUR, sans contester les conclusions du travail de M. Moron, insiste sur l'état de promiscuité dans lequel vivent les Esquimaux.

M. Daniel BELLET dit qu'il y a une grande différence entre les Esquimaux du sud et ceux du nord du Groënland. Les premiers, au contact des Européens, ont contracté des vices funestes à l'accroissement de la population ; les seconds en sont à peu près indemnes. M. Bellet confirme, du reste, les chiffres produits par M. Moron.

La parole est donnée à M. Clément Juglar pour sa communication sur la *comparaison des divers relevés statistiques aux époques de crise et de prospérité*. Bien que cette communication doive paraître *in extenso*, avec tableaux à l'appui, dans l'une des prochaines livraisons du Journal, en voici les grandes lignes :

M. JUGLAR trouve que les statisticiens ont tort de donner les chiffres par périodes arbitraires. Lorsque l'on examine les diverses statistiques, on ne tarde pas à s'apercevoir qu'elles sont soumises à des sortes de marées qui déterminent des périodes naturelles. Ce sont ces périodes naturelles qu'il conviendrait de choisir.

Le phénomène est surtout visible dans les bilans des banques d'émission et il correspond à ce qu'on peut appeler les périodes de crise et les périodes de liquidation.

Deux comptes surtout sont frappants, ce sont l'encaisse et le portefeuille des effets de commerce ; ils suivent une marche diamétralement opposée : l'encaisse diminue et le portefeuille augmente au moment des crises ; l'encaisse augmente et le portefeuille diminue au moment des liquidations.

Il est vrai qu'actuellement le portefeuille de la Banque de France paraît échapper à la loi ; mais si à ce portefeuille on ajoute celui des sociétés de crédit, on s'aperçoit bien vite que les besoins de crédit ont une tendance à augmenter, ce qui montre que nous sommes entrés dans une période de prospérité.

Le tableau des mariages et des naissances présente des fluctuations analogues à celles du portefeuille de la Banque de France ; on peut y rattacher, mais d'une manière moins évidente, la statistique des décès.

Les transports de voyageurs, surtout par les omnibus, les recettes des bouillons Duval, la consommation du gaz, les opérations des caisses d'épargne et du Mont-de-Piété sont sous l'influence certaine des crises et des liquidations.

M. MORON demande pourquoi les recettes des chemins de fer n'obéissent pas à la loi formulée par M. Juglar.

M. JUGLAR répond que le courant des voyageurs, une fois amorcé, continue longtemps et qu'il faut, en outre, tenir compte de l'ouverture des nouvelles lignes et de l'abaissement des tarifs qui amènent des augmentations, même pendant les périodes de liquidation.

M. Arthur RAFFALOVICH accepte, dans son ensemble, la théorie de M. Juglar ; mais il croit que l'interprétation des phénomènes présente de grandes difficultés. En Russie, par exemple, une bonne ou une mauvaise récolte produit invariablement un accroissement de la circulation fiduciaire.

M. JUGLAR fait observer que la Russie est un pays à cours forcé, qu'une mauvaise récolte oblige la masse de la population à se procurer la nourriture et les objets qui lui manquent et par conséquent à remplacer le grain qui fait défaut par le papier-monnaie. Une bonne récolte, en augmentant le volume du commerce, exige de plus nombreux moyens de paiement. M. Juglar a constaté, en Italie, que les marchands refusaient de vendre lorsque l'acheteur n'avait pas de monnaie pour effectuer son paiement ; la circulation à cours forcé ne renseigne donc pas sur l'état des affaires.

M. Alfred NEYMARCK demande à M. Juglar si, lorsqu'il parle de crise, il envisage la situation et émet des prévisions à un point de vue général, en un mot, s'il distingue entre les crises commerciales et les crises financières.

Une crise commerciale peut sévir sur un pays sans que, par cela même, ce pays soit atteint par une crise financière ; de même une crise financière, un *krach* peut bouleverser les valeurs mobilières, atteindre les porteurs de titres sans que, simultanément, une crise commerciale sévise sur un pays. Bien des faits confirment cette opinion. Il y a quelques mois, dit M. Alfred Neymarck, sans remonter plus loin, la Bourse de Paris et plusieurs marchés financiers ont souffert du krach des mines d'or ; des pertes énormes ont été subies par les capitalistes et porteurs de titres ; cependant, la situation commerciale est restée bonne ; il n'y a pas eu de crise commerciale.

Il serait donc utile de savoir si, dans ses tableaux si intéressants, M. Juglar fait une distinction pour apprécier les périodes de crise, de liquidation, de reprise, soit au point de vue général, soit au point de vue commercial et financier.

M. Alfred Neymarck demande en outre à M. Juglar si, aux éléments d'appréciation qu'il relève, tels que les encaisses de la Banque de France, le portefeuille commercial de la Banque et des grandes sociétés de crédit, les mouvements des *clearing-house*, il ajoute les encaisses des sociétés de crédit, le montant des reports et des avances sur titres, les dépôts de fonds dans ces diverses sociétés. Il faudrait voir si tous ces indices économiques et financiers, groupés ou isolés, concordent ou non entre eux, s'ils aboutissent aux mêmes résultats ; si, au contraire, l'absence de l'un ou de plusieurs d'entre eux ne pourrait pas apporter quelque atténuation aux lois des crises, des périodes de liquidation et de prospérité, dont M. Juglar poursuit l'étude avec tant de patience et de soin scrupuleux.

Répondant à une question de M. le D^r Jacques BERTILLON, M. Alfred NEYMARCK explique la différence qu'il faut établir entre ce que l'on appelle une crise commerciale et une crise financière.

M. JUGLAR ajoute qu'il s'agit là d'une simple question de définition. Les crises commerciales et les crises financières sont une seule et même chose : l'arrêt de la hausse des prix et la nécessité de se liquider jointe à la difficulté d'en trouver les moyens. Les crises ont ce caractère d'être générales et d'affecter presque simultanément tous les grands marchés. On ne peut donner le nom de crise à un krach qui est, la plupart du temps, un accident local.

Le krach *Baring* est particulièrement instructif : le papier de cette maison venant à manquer tout à coup, un vide a été créé sur toutes les places, il s'en est suivi des ruines, mais on ne peut assimiler ce krach à une crise, car les effets en ont été restreints à un monde spécial et n'ont pas affecté sérieusement le commerce.

Quant aux encaisses des sociétés de crédit, M. Juglar dit qu'elles sont relativement peu importantes, qu'elles ne jouent qu'un rôle effacé, parce que la Banque est toute prête à réescompter le portefeuille de ces sociétés.

La discussion étant close, M. le PRÉSIDENT annonce que l'ordre du jour de la séance du 15 avril prochain est ainsi fixé :

1° L'histoire du rouble, par M. Arthur Raffalovich ;

- 2° La monnaie et le papier dans la circulation, par M. Pierre des Essars ;
3° Les émissions et remboursements d'obligations des chemins de fer, en 1895, par M. Alfred Neymarck ;
4° La question du prêt sur gages dans les pays de langue anglaise. — Notice sur les bureaux extérieurs du Mont-de-Piété de Paris, par M. Edmond Duval ;
5° Discussion de la communication de M. Limousin sur le développement comparatif de la richesse aux États-Unis et dans les pays d'Europe.

La séance est levée à onze heures.

Le Secrétaire général,

Em. YVERNÈS.

Le Président,

Yves GUYOT.

Le dîner qui a précédé la séance dont il vient d'être rendu compte avait été transformé en banquet offert à notre ancien Président, M. A. de Foville, récemment élu membre de l'Académie des sciences morales et politiques, ainsi qu'à ceux de nos confrères qui ont été promus ou nommés dans l'ordre national de la Légion d'honneur à l'occasion du centenaire de l'Institut. Plus de 50 membres de la Société y assistaient ; au dessert plusieurs toasts ont été portés. Ont successivement pris la parole MM. Yves Guyot, président, Juglar, Levasseur, de Foville, Paul Leroy-Beaulieu, Th. Ducrocq et Arthur Raffalovich.

II.

ANNEXES AU PROCÈS-VERBAL

1°

SITUATION FINANCIÈRE DE LA SOCIÉTÉ DE STATISTIQUE DE PARIS.

RAPPORT (EXTRAIT DU) PRÉSENTÉ AU NOM DU CONSEIL PAR M. FERNAND FAURE.

Nous allons analyser, très brièvement, les comptes qui nous ont été présentés pour l'année 1895 et le projet de budget pour 1896.

COMPTES DE 1895.

I. — RESSOURCES.

A — Ressources ordinaires.

Les ressources prévues pour 1895 s'élevaient à	9 369 60
Les ressources réalisées ont atteint	9 256 97
Différence	<u>112 63</u>

Ce très léger déficit dans les recettes réalisées est dû au retard apporté par certains de nos collègues et de nos abonnés dans le paiement de leur cotisation et de leur abonnement.

B. — Ressources extraordinaires.

Tandis que ces ressources avaient atteint, en 1894, la somme de . . .	2957 ⁶⁰
Elles ont atteint, en 1895, la somme de	850 60
Soit, en moins, au détriment de 1895, la somme de.	<u>2107⁰⁰</u>

Cette différence a pour cause la diminution sensible du nombre des cotisations rachatées. Mais il est à remarquer que, par une précaution très sage, il n'avait été prévu au budget de 1895 aucune ressource extraordinaire.

C. — Reliquat disponible des exercices antérieurs.

Le reliquat prévu était de	2095 ⁵⁸
Le reliquat effectif a été de.	1778 13
	<u>317⁴⁵</u>

Cette diminution tient principalement à un prélèvement supplémentaire de 207 fr. 45 c. sur le capital libre et à un déficit de 100 fr. sur la rentrée des cotisations arriérées.

RÉCAPITULATION.

Le montant total des ressources ordinaires et extraordinaires grossi du reliquat libre des exercices antérieurs s'est élevé, en 1895, à.	11885 ⁷⁰
Ces ressources et ce reliquat avaient été, dans les prévisions, évaluées à	11465 18
Ce qui fait apparaître, grâce à la précaution plus haut rappelée, un excédent sur les prévisions, de.	<u>420⁵²</u>

II. — DÉPENSES.

A. — Charges ordinaires.

Les dépenses prévues pour 1895 s'élevaient à	10546 ⁰⁰
Les dépenses faites ont été de	10101 60
Celles-ci sont donc restées inférieures aux prévisions d'une somme de.	<u>444⁴⁰</u>

C'est sur ce point particulièrement que se manifeste le vif souci des économies qui préside toujours à l'exécution de nos budgets. Cette économie de 444 fr., légère sans doute si nous la considérons en elle-même, est très importante si on la rapproche du chiffre des dépenses prévues sur lequel elle porte, et si l'on se rappelle que les prévisions avaient, l'an dernier, été fixées d'une façon extrêmement serrée.

B. — Charges extraordinaires.

Le montant de ces charges prévu pour 1895 était de 100 fr. Elles ont été, en réalité, limitées à la somme de 21 fr. 85 c.

L'exiguïté de cette somme appelle une explication.

En 1892 et 1893, nos immobilisations avaient notablement dépassé les chiffres qu'elles auraient dû atteindre, conformément à nos statuts.

Les immobilisations statutaires devaient s'élever, durant ces deux années, à 2894 fr. 60 c. Les immobilisations effectuées se sont élevées à 3804 fr. 45 c., soit une différence en plus de 909 fr. 85 c.

CHAPITRE II.

BILAN AU 31 DÉCEMBRE 1895.

Le tableau annexé au présent rapport suffit à donner une idée claire des différents éléments qui composent notre actif et notre passif.

Notre encaisse aurait dû être, au 31 décembre 1895, de 878 fr. 95 c. et non de 1762 fr. 25 c. Si l'on songe que cette encaisse constitue notre fonds de roulement, on sera porté à penser qu'elle est devenue un peu insuffisante pour assurer la marche de nos services. Peut-être conviendra-t-il, dans le courant de l'année 1896, de la relever en faisant appel aux valeurs de notre capital libre.

CHAPITRE III.

PROJET DE BUDGET POUR 1896.

Le montant total des ressources que nous pouvons prévoir pour 1896 est égal à	11 267 ⁸⁵
Se décomposant de la façon suivante :	
1° Ressources ordinaires	9 269 60
2° Reliquat disponible des exercices antérieurs	1 998 25
	<hr/>
	11 267 ⁸⁵
Le montant total des dépenses prévues s'élève à	11 109 30
Se décomposant en :	
1° Dépenses ordinaires	10 126 ⁰⁰
2° Dépenses extraordinaires	983 30
	<hr/>
	11 109 ³⁰

Il nous resterait ainsi, au 31 décembre 1896, en caisse, un excédent de 158 fr. 55 c. Ce chiffre est bien modeste, en vérité. Mais il ne doit pas nous effrayer. Il pourra être grossi par un appel, toujours possible, à notre capital libre.

Nous appellerons l'attention sur un article nouveau dans le chapitre de nos dépenses ordinaires prévues pour 1896, l'article : frais de reliure. La dotation qu'il a reçue, 50 fr., est tout à fait infime. Elle est surtout hors de proportion avec les besoins de nos livres. Il y a déjà longtemps que la situation lamentable de notre bibliothèque, au point de vue de la conservation des livres, nous a été signalée par notre honorable bibliothécaire. Il devient absolument nécessaire d'y porter remède. C'est plutôt pour affirmer cette nécessité que pour y parer dans une mesure appréciable que nous vous proposons d'appliquer à la reliure, en 1896, une somme de 50 fr.

L'un de nos excellents collègues, notre ancien président, M. Alfred Neymarck, a eu l'heureuse idée de dresser le tableau statistique de la situation de la Société de statistique de 1889 à 1895. Nous ne croyons pouvoir mieux faire que de terminer ce rapport par la publication de ce tableau très intéressant et très suggestif.

Le Rapporteur,
Fernand FAURE.

SOCIÉTÉ DE STATISTIQUE DE PARIS.

Relevé comparatif de divers chapitres.

DÉSIGNATION.	1889.	1890.	1891.	1892.	1893.	1894.	1895.
Recettes { prévues	8 673 ^f »	8 368 ^f »	9 693 ^f »	9 691 ^f 60	8 351 ^f 60	8 865 ^f 20	9 369 ^f 60
ordinaires { réalisées	8 017 74	9 146 35	8 953 70	8 491 06	8 891 10	9 498 13	9 256 97
Dépenses { prévues	8 666 »	8 286 »	9 236 »	9 686 »	9 586 »	9 982 »	10 546 »
ordinaires { réalisées	8 172 40	7 882 45	8 623 25	9 050 10	9 937 05	10 675 20	10 101 60
Valeurs en portefeuille	27 992 60	29 067 60	33 722 15	35 834 55	37 526 60	38 873 30	39 756 60 ⁽¹⁾
Membres titulaires admis	16	12	13	19	12	31	11
Cotisations encaissées	144	133	116	117	129	149	149
Abonnements	163	147	156	158	157	155	143
Ventes de numéros et années	61 70	93 60	118 20	77 35	106 80	206 70	97 30
Encaisse au 1 ^{er} janvier	72 10	151 74	2 120 64	2 581 59	2 866 05	1 965 65	1 753 13
Rédaction du Journal	384 »	576 »	472 »	788 60	995 »	1 440 »	1 284 50
Impression du Journal	4 382 10	3 287 80	4 467 80	4 592 50	4 811 70	4 815 20	4 463 40
<i>Personnel.</i>							
Membres { d'honneur	4	4	2	2	2	»	»
{ titulaires	150	146	140	137	134	154	155
{ fondateurs	136	138	137	137	133	136	135
{ correspondants	7	5	5	9	10	13	13
{ associés	84	80	76	73	73	72	72
Totaux	381	373	360	358	352	375	375

(1) Y compris 883,30 non placés.

COMPTES DE 1895

ET PROJET DE BUDGET POUR L'EXERCICE 1896.

I. RESSOURCES

A. — RESSOURCES ORDINAIRES.

		RESSOURCES		
		prévues pour 1895.	réalisées en 1895.	prévues pour 1896.
Arrérages	du legs Bourdin. Rente 3 p. 100	36 ^f »	36 ^f »	36 ^f »
	Rente 3 1/2 p. 100	238 »	238 »	238 »
Intérêts	68 obligations foncières 1883, à 14 fr 40 c.	979 20	979 20	979 20
	4 obligations communales 3, 20 p. 100 1892 à 15 fr. 35 c.	61 40	61 40	61 40
Cotisations non rache- tées à 25 fr.	du compte courant, n° 28 767	10 »	12 27	10 »
	149 cotisations encaissées en 1895 (1)	3 725 »	3 712 20	» »
Abonnements	149 cotisations à encaisser en 1896	» »	» »	3 725 »
	Abonnements en 1895	1 720 »	1 620 60	» »
Subventions	143 abonnements en 1896	» »	» »	1 620 »
	de la Ville de Paris	1 000 »	1 000 »	1 000 »
	du Ministère de l'Agriculture	1 200 »	1 200 »	1 200 »
Vente d'années et de numéros du Journal	du Ministère des travaux publics	» »	» »	» »
	du Ministère de l'Instruction publique	300 »	300 »	300 »
		100 »	97 30	100 »
Totaux des ressources ordinaires		<u>9 369^f 60</u>	<u>9 256^f 97</u>	<u>9 269^f 60</u>

(1) Le personnel en 1896 comprend 375 membres, savoir : 135 membres fondateurs; 155 membres titulaires; 13 membres correspondants; 72 membres associés.

B. — RESSOURCES EXTRAORDINAIRES.

Rachat intégral de 1 cotisation a 300 fr perçue en 1895 et 2 moitiés pour solde a 150 fr.	» »	600 ^f 10	} Mémoire.
Annuités de 1895 : 5 perçues en 1895	» »	250 50	
Totaux des ressources extraordinaires.	» »	<u>850^f 60</u>	

C. — RELIQUAT DISPONIBLE DES EXERCICES ANTÉRIEURS.

Encaisse au 1 ^{er} janvier	{	Reliquat disponible des exercices antérieurs .	738 ^f 58	738 ^f 58	878 ^f 95
		Réserve pour le prix Bourdin.	72 »	72 »	36 »
		Sommes non employées en 1894 et 1895 sur ra- chat de cotisations	942 55	942 55	883 30 (1)
		Prélèvement supplémentaire sur le capital libre (2)	207 45	» »	» »
		Cotisations arriérées a percevoir en 1895	125 »	25 »	» »
		Abonnements arriérés a percevoir en 1895	» »	» »	» »
		Cotisations arriérées à percevoir en 1896 (3)	» »	» »	200 »
		Abonnements arriérés a percevoir en 1896	10 »	» »	» »
		Totaux du reliquat libre.	<u>2095^f 58</u>	<u>1778^f 13</u>	<u>1998^f 25</u>

RÉCAPITULATION.

A. — Ressources ordinaires	9369 ^f 60	9256 ^f 97	9269 ^f 60
B. — Ressources extraordinaires	» »	850 60	» »
C. — Reliquat libre des exercices antérieurs	2095 58	1778 13	1998 25
	<u>11465^f 18</u>	<u>11885^f 70</u>	<u>11267^f 85</u>

II. DÉPENSES.

A. — CHARGES ORDINAIRES.

	DÉPENSES		
	prevues pour 1895.	faites en 1895.	prevues pour 1896.
Secrétariat, procès-verbaux, administration, publications.	1200 ^f »	1200 ^f »	1200 ^f »
Indemnité au trésorier	1100 »	1100 »	1100 »
Frais de recouvrement et publicité.	140 »	144 95	140 »
Impression du Journal	4700 »	4463 40	4500 »
Frais de graphiques et cartogrammes.	300 »	85 »	100 »
Redaction du Journal	1300 »	1284 50	1300 »
Frais de location et depenses accessoires des séances. . . .	650 »	630 »	650 »
Bibliothèque	Allocation au bibliothécaire	250 »	250 »
	Frais de reliure.	» »	» »
	Menues dépenses	50 »	95 »
Frais de convocations, gratifications et divers	820 »	740 75	750 »
Médaille Bourdin. Réserve	36 »	108 »	36 »
Total des charges ordinaires.	<u>10546^f »</u>	<u>10101^f 60</u>	<u>10126^f »</u>

(1) En 1892 et 1893, les immobilisations reelles ont depasse de 909 fr. 85 c. les immobilisations statutaires. Voir la note page suivante

(2) On a fait passer au reliquat libre une somme de 495 fr. correspondant aux rachats de cotisations de 3 membres fondateurs decedes en 1895.

(3) Les recouvrements a operer sur les exercices antérieurs, cotisations et abonnements, ont été frappes d'une deprecation de 135 fr.

B. — CHARGES EXTRAORDINAIRES.

Immobilisation statutaire pour achat de valeurs :			
Sur les ressources de 1894 et de 1895	» »	• » »	883 ^f 30 (1)
Crédit éventuel ouvert au Président pour représentation de la Société	100 ^f »	» »	100 »
Frais divers (envoi de numéros du Journal à Washington).	» »	21 85	» »
Mobilier à acheter pour la rue Danton	» »	» »	» »
Réimpression de numéros épuisés	» »	» »	» »
	<hr/>	<hr/>	<hr/>
Total des charges extraordinaires	100 ^f »	21 ^f 85	983 ^f 30

RÉCAPITULATION.

A. — Charges ordinaires	10546 ^f »	10101 ^f 60	10126 ^f »
B. — Charges extraordinaires	100 »	21 85	983 30
	<hr/>	<hr/>	<hr/>
	10646 ^f »	10123 ^f 45	11109 ^f 30

BILAN AU 31 DÉCEMBRE 1895.

I. — ACTIF.

1° Rentes et valeurs : Emploi du capital :			
Legs Bourdin : 36 fr. de rente 3 p. 100		997 ^f 60	
Valeur } 238 fr. de rente 3 1/2 p. 100.		7 163 »	
prix d'achat. } 68 obligat. foncières 1883.		28 698 05	
} 4 obligations communales			
} 3,20 p. 100 1892.		2 014 65	
Total de la valeur des rentes et des valeurs placées			38 873 ^f 30
2° Mobilier : Deux corps de bibliothèque (pour mémoire).			» »
3° Débiteurs { Cotisations en retard 335 ^f » }			200 »
{ — irrecouvrables 135 » }			50 »
4° Annuités de rachats à recevoir en 1896	300 »		300 »
5° Espèces en caisse au Crédit foncier			1 762 ^f 25 (2)
6° Matériel, imprimés : Evaluation 1894 avec diminution de 100 fr.			300 »
7° Bibliothèque : Valeur des livres comprenant la bibliothèque (pour mémoire)			» »
			<hr/>
Total de l'actif			41 485 ^f 55

(1) En 1892, les immobilisations statutaires s'élevaient à 1 800 fr.; il a été employé en achat de valeurs une somme de 2 112^f40, soit une différence de 312^f40, qui ont été prélevés sur le reliquat disponible des exercices antérieurs. En 1893, même remarque, les immobilisations statutaires s'élevaient à 1 094^f60 et la somme employée à l'achat de valeurs atteint 1 692^f05, soit une différence de 597^f45. Ces deux prélèvements réunis forment un total de 909^f85 qu'il convient de restituer au reliquat disponible des exercices antérieurs en le déduisant du montant des sommes non employées en 1894 et 1895, qui s'élevaient respectivement à 942^f55 et 850^f60, soit ensemble 1 793^f15. (Voir, page précédente, chapitres B et C.) Cette déduction ramène exactement la somme à employer en achat de valeurs au chiffre de 883^f30.

(2) Cette encaisse comprend le *reliquat disponible des exercices antérieurs*, déduction faite de la *réserve pour le prix Bourdin* et des cotisations arriérées à percevoir en 1896; c'est-à-dire 1998.25 — (36 + 200) = 1 762 fr. 25 c.

II. — PASSIF.

1° Capital engagé ou de réserve :		
Versem. effectués pour rachats 31 décembre 1895.	31 456 ^f 80	
A déduire :		
Pour retour au capital libre des fonds de rachat de		
3 membres fondateurs décédés	495 »	
	<u>30 961^f 80</u>	
Legs Bourdin	997 60	
Total du capital engagé.		31 959 ^f 40
2° Capital libre :		
Différence sur les valeurs	6 877 ^f 90	
Debiteurs	250 »	
Especes en caisse	<u>1 762 25</u>	
Total du capital libre.		8 890 15
3° Annuités		300 »
4° Réserve spéciale :		
Medaille Bourdin Reserve 1896		36 »
5° Matériel, mobilier et bibliothèque		<u>300 »</u>
Total du passif.		41 485 ^f 55

I

RÉSUMÉ DU BUDGET DE 1895

	RECETTES			DÉPENSES	
	prevues pour 1895.	réalisées en 1895.		prevues pour 1895	* réalisées en 1895
Ressources ordinaires . . .	9 369 ^f 60	9 256 ^f 97	Charges ordinaires . . .	10 546 ^f »	10 101 ^f 60
— extraordinaires. »	»	850 60	— extraordinaires .	100 »	21 85
Reliquat libre des anciens			Achat de valeurs . . .	»	»
exercices	2 095 58	1 778 13	Solde pour balance. . .	819 18	1 762 25
Totaux.	<u>11 465^f 18</u>	<u>11 885^f 70</u>	Totaux.	<u>11 465^f 18</u>	<u>11 885^f 70</u>

II

RÉSUMÉ DU PROJET DE BUDGET DE 1896

	RECETTES			DÉPENSES	
	réalisées en 1895.	prevues pour 1896.		réalisées en 1895	prevues pour 1896.
Ressources ordinaires . . .	9 256 ^f 97	9 269 ^f 60	Charges ordinaires . . .	10 101 ^f 60	10 126 ^f »
— extraordinaires. »	850 60	»	— extraordinaires.	21 85	983 30
Reliquat disponible des exer-			Solde achat de valeurs .	»	»
cices antérieurs	1 778 13	1 998 25	Pour balance, encaisse		
Totaux.	<u>11 885^f 70</u>	<u>11 267^f 85</u>	présomée au 1 ^{er} jan-		
			vier 1897.	»	158 55
			Totaux.	<u>11 123^f 45</u>	<u>11 267^f 85</u>